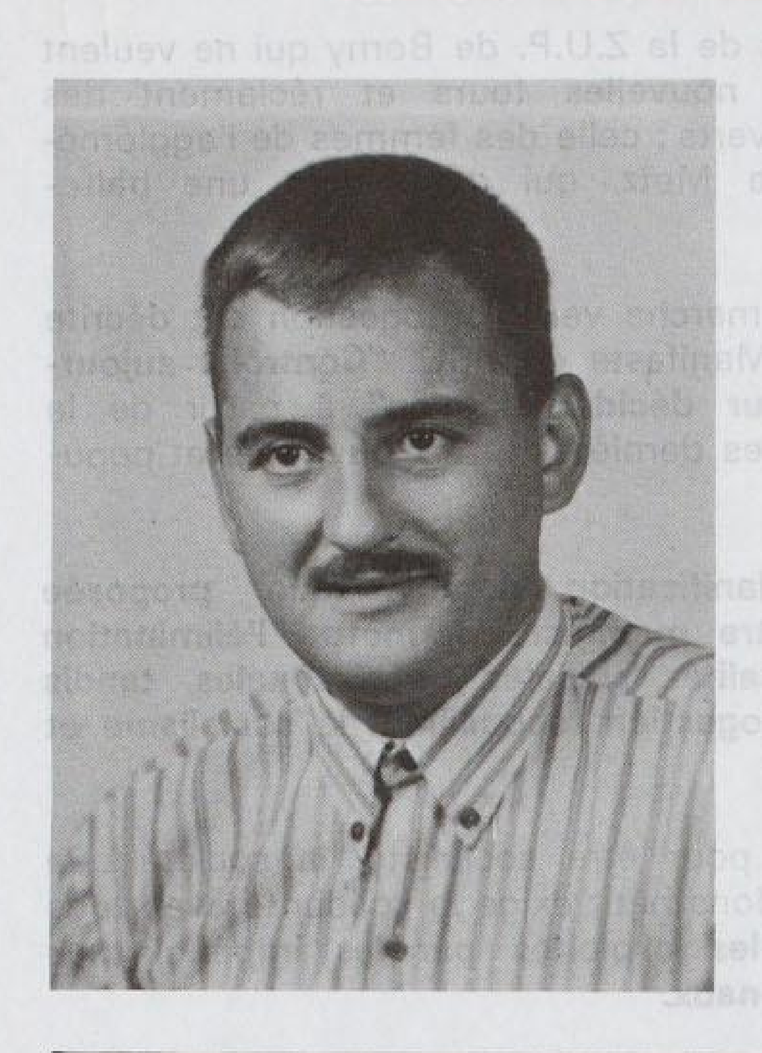
ELECTIONS LEGISLATIVES DU 4 MARS 1973 – METZ 1re CIRCONSCRIPTION





Le Parti Socialiste Unifié
présente

Etienne Aubrion

Professeur

SUPPLEANT

Joseph Linder

Employé – Militant syndicaliste

Electrices, Electeurs

La consultation électorale à laquelle vous allez participer **inquiète la majorité** et l'on comprend pourquoi : **la hausse des prix** devient si intolérable que le gouvernement a dû agir en catastrophe sur la T.V.A. ; les salaires au bas de l'échelle ne parviennent pas à suivre l'augmentation des prix des denrées alimentaires, des loyers et des charges (voir réactions à Borny) ; le **chômage** augmente ; bien des **scandales** sont encore mal camouflés.

La majorité emprunte à la hâte quelques promesses aux programmes de ses adversaires : mille crèches dit le Programme Commun, 2.000 dit Messmer ; nous ne dirons pas 3.000. La surenchère électorale ne paie plus ; car **c'est toute la société capitaliste qui est condamnée.**

En effet, la recherche effrénée du profit par une petite minorité conduit à sacrifier chaque jour de nouvelles couches de la population. Les vieillards et les handicapés, parce qu'ils sont improductifs, les gens de condition modeste expulsés du centre des villes par l'appétit des promoteurs (cf. la rénovation à Metz). Les immigrés mal payés et mal logés qu'on attire ou qu'on renvoie selon les besoins du moment.

L'expansion économique n'est obtenue qu'au détriment des producteurs et des consommateurs :

Les consommateurs sont de plus en plus trompés sur la qualité des produits. Les **travailleurs** sont soumis à des cadences accrues et leur **emploi** est perpétuellement **menacé** par les "restructurations" des grandes sociétés. Les jeunes Lorrains ne voient pas les 25.000 emplois nouveaux que la majorité annonçait en 1968 pour les nouvelles zones industrielles et les portes des usines sidérurgiques se ferment, les patrons ayant déménagé. La Moselle est le département où il y a le moins d'emplois pour les femmes.

Les inégalités sociales sont maintenues et aggravées par la hiérarchisation croissante des revenus, par les avantages fiscaux dont bénéficient les grosses fortunes, par la ségrégation dans l'habitat, les loisirs, par une école qui préfère sanctionner les inégalités culturelles (scandale des classes de transition) plutôt que de se remettre en cause elle-même.

Les mécanismes de décision sont entre les mains d'un petit groupe de banquiers, d'industriels, d'administrateurs, sur lesquels nous n'avons aucun contrôle (cf. L'abattoir de la Villette, Fos-sur-Mer - Usine d'Electricité de Metz).

Sciences Po / fonds CEVIPOF

Les Français aspirent à des transformations profondes : il ne suffit pas de mettre un peu plus de démocratie dans un système capitaliste maintenu pour l'essentiel. C'est pourquoi le PSU propose le projet du socialisme et de l'autogestion.

L'autogestion, c'est la transformation de la société toute entière pour qu'à tous les niveaux et dans tous les secteurs (quartier, ville, atelier, usine, région, état) les habitants, les usagers des services collectifs, les travailleurs prennent en main l'organisation de leur cadre de vie, de leurs loisirs et de leur travail.

L'autogestion est un projet pour l'avenir, mais elle se prépare dès aujourd'hui dans les luttes quotidiennes : celle des ouvrières de Fougères qui, il y a quelques semaines, obtenaient du patron qu'il renonce à une augmentation incroyable du nombre des chemises qu'elles devaient faire à l'heure ; celle des habitants de la Z.U.P. de Borny qui ne veulent plus de nouvelles tours et réclament des espaces verts ; celle des femmes de l'agglomération de Metz, qui demandent une halte-garderie.

Cette marche vers l'autogestion est décrite dans le Manifeste du PSU. **"Contrôler aujourd'hui pour décider demain"** à partir de la plupart des dernières luttes ouvrières et populaires.

La planification démocratique, proposée dans notre manifeste permettra l'élimination des inégalités sociales et régionales, tandis que l'autogestion réconciliera le socialisme et la liberté.

Enfin, pour être socialiste, la société que nous voulons bâtir exige la solidarité **avec tous les peuples exploités par les impérialismes internationaux.**

VOTER PSU

- **c'est contribuer avec toutes les forces populaires à écarter du pouvoir les hommes du patronat, qu'ils se disent encore gaullistes ou qu'ils se camouflent sous le nom de "réformateurs" ;**

- **c'est affirmer votre volonté de participer au combat qui se mène, quotidiennement et partout, pour construire dès à présent une société différente qui donne LE POUVOIR AUX TRAVAILLEURS.**

- **Choisissez parmi les forces politiques du mouvement ouvrier la seule qui défende le projet du socialisme et de l'autogestion.**

Vu le candidat



IMPRIMERIE C. CHAMBRE - METZ

Sciences Po / fonds CEVIPOF